DOSSIER DE PRESSE

30.01 → 11.04.27

JOURS MEILLEURS

Habiter le monde
Biennale art, architecture et société
1re ÉDITION

Direction artistique **Valérie Senghor**
Commissariat **Nicola Delon et Clément Postec**

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 29 janvier
au CENTQUATRE-PARIS

#EXPOSITION

Avec Le Pavillon de l'Arsenal

PAVILLON DE L'ARSENAL hors les murs
Centre d'urbanisme et d'architecture de Paris

CENT QUATRE #104 PARIS



CONTACTS PRESSE

CENTQUATRE-PARIS

Jeanne Clavel
j.clavel@104.fr
06 62 34 85 93

PAVILLON DE L'ARSENAL

Estelle Sabatier
estellesabatier@pavillonarsenal.com
06 81 30 64 56

HABITER LE MONDE

Comment pouvons-nous (encore) habiter le monde par ces temps de bouleversements et d'incertitudes ? Comment l'art et la culture peuvent-ils nous fortifier face à l'appréhension suscitée par des crises multidimensionnelles – politique, sociale et environnementale –, nous aider à rouvrir la pensée sur des possibles, à retrouver de l'espoir et *in fine* du pouvoir d'agir ? Tels sont les enjeux de la Biennale Habiter le monde qui entend croiser les champs de la création, particulièrement l'art et l'architecture, et des sciences humaines et sociales. Cette manifestation récurrente constitue un nouveau temps fort, au sein de la programmation du CENTQUATRE-PARIS. En nous appuyant sur les grilles de lecture que les artistes et créateur·ices nous offrent sur le monde, il s'agit de nous outiller intellectuellement et émotionnellement, d'aiguiser notre esprit critique et d'appréhender, à travers une expérience sensible et incarnée, les défis collectifs qui nous traversent et peuvent nous laisser dans un sentiment d'impuissance.

Pourquoi faire biennale au CENTQUATRE ?
Parce que le CENTQUATRE est une fabrique de liens, entre les corps, entre les arts, entre les esthétiques. Ouvert à la diversité des sensibilités et des visions du monde, le CENTQUATRE offre un cadre propice pour déployer un tel programme. Son public multiple et hétérogène est curieux, son architecture généreuse en fait un terrain de jeu scénographique unique à Paris. Au quotidien, des artistes, des penseur·ses y inventent, travaillent, expérimentent, dans une approche créative et prospective.

De l'habitat à l'habitabilité du monde – perçue au sens des conditions qui font que notre monde peut continuer d'abriter et faire prospérer la vie –, la première édition de la Biennale Habiter le monde explore, par le regard des artistes, des architectes et des chercheur·ses, notre rapport à ce qui fait foyer, refuge, maison, univers partagé. Son titre *Jours meilleurs*, en écho à la Maison Prouvé installée au cœur de la Halle Aubervilliers, résonne comme une forme de deuil du progrès et de l'idéal qui en serait l'aboutissement. Mais c'est pour mieux nous libérer de cette notion, nous inciter à nous emparer du monde tel qu'il est, et à réinventer nos interdépendances avec la chaîne du vivant. Cette première exposition entend offrir des voies de réflexion et des alternatives, dans plusieurs espaces thématiques, comme autant de zones de sens. Celles-ci rassembleront œuvres, architectures et maquettes, variant les rapports d'échelle, de l'intime au monumental.

L'équipe constituée pour construire cette première édition témoigne du désir de faire alliance, pour mieux croiser les perceptions, les pratiques et mutualiser les énergies. Le choix de deux commissaires issus d'univers différents, l'architecte Nicola Delon et le curateur Clément Postec, en est une illustration. Le premier est le co-fondateur d'Encore Heureux, agence pionnière dans les techniques de réemploi en architecture portée par de puissants engagements sociétaux et environnementaux, dont les bureaux sont installés depuis près de 15 ans au CENTQUATRE. Le second, Clément Postec, est un directeur artistique soucieux de tisser des liens entre les œuvres et les territoires. Son expérience aux Ateliers Médicis et aujourd'hui comme directeur artistique du Nouveau Printemps à Toulouse, témoigne de sa curiosité pour des environnements urbains en transformation. L'un et l'autre sont désireux d'assembler des artistes ancré·es dans leur environnement local et des œuvres qui ouvrent le regard des visiteurs sur un ailleurs artistique, vision dont *Jours meilleurs* sera le reflet.

Cette exposition est aussi le fruit d'un partenariat avec le Pavillon de l'Arsenal, sa directrice Marion Waller et ses équipes, qui collaborent pour la première fois avec le CENTQUATRE. Ensemble, nous conjuguons expertises architecturale et artistique, et partageons le désir de s'adresser à des publics divers, néophytes autant que connaisseurs.

J'exprime ma reconnaissance à toutes et tous d'avoir accepté de s'engager dans cette aventure, dans un dialogue nourri et constant, à chaque étape d'élaboration du projet, avec l'ensemble des équipes du CENTQUATRE. Que cette exposition, matrice, en quelque sorte, de la Biennale Habiter le monde, puisse être source d'inspiration, de réflexion et d'action, pour se mettre en mouvement vers des *jours meilleurs*.

Valérie Senghor
Directrice du CENTQUATRE-PARIS
Directrice artistique de Habiter le monde – Biennale art, architecture et société

JOURS MEILLEURS

Pour la première édition de la Biennale Habiter le monde, l'exposition *Jours meilleurs* rassemble les œuvres d'une vingtaine d'artistes et architectes, dont le travail constitue autant de propositions vers un monde lucide et résistant. Avec plus ou moins d'inquiétude ou d'utopie, les œuvres nous placent dans des temps et des espaces supérieurs à nous, êtres humains, mais à une échelle de regards où nous pouvons agir, face aux urgences et dans la nécessité, qu'il s'agisse de sauvegarder des mémoires, de représenter le présent ou d'expérimenter des futurs en commun.

Les crises écologiques, sociales et démocratiques se superposent. Dans ce contexte de péril planétaire, les inégalités croissent, les frontières se durcissent et les horizons se brouillent. Des forêts brûlent, la terre tremble et les rivières débordent.
Par la diversité des approches, des démarches et des pratiques, les œuvres rassemblées dans cette exposition entremêlent les échelles et les enjeux. Entre constats et imagination, elle dialoguent et nous alertent ou appellent des solidarités, autant d'alternatives au déni et au fatalisme. Leurs regards nous invitent ainsi à prendre soin du monde, coûte que coûte, pour continuer de pouvoir l'habiter.

HABITER DIGNEMENT : UN DROIT, DES INÉGALITÉS, DES SOLIDARITÉS

Se loger, disposer d'un espace à soi, vivre dans des conditions dignes : autant de besoins fondamentaux qui restent marqués par de profondes inégalités.
De la *Maison des Jours Meilleurs* de Jean Prouvé aux formes contemporaines d'hébergement solidaire, les œuvres présentées dans cette première partie d'exposition interrogent nos modèles de propriété et la place du logement dans la ville.

La *Maison des Jours Meilleurs*

Emblématique et rayonnante, la *Maison des Jours Meilleurs* du concepteur Jean Prouvé donne sa perspective au parcours de la Biennale, et c'est tout autour d'elle, dans les ateliers qui bordent la Halle Aubervilliers du CENTQUATRE, que l'exposition se déploie. Conçue en réponse à la crise du logement et à la suite de l'hiver extrêmement rigoureux de 1954, cette maison préfabriquée associe principe constructif innovant, économie de moyens, rapidité de construction et confort d'usage. Malgré l'enthousiasme suscité par son prototype, elle ne sera jamais produite à grande échelle. Soixante-dix ans plus tard, la question du mal-logement demeure. Dans les années 80, la famille Poisson acquiert, sans le savoir, l'un des rares exemplaires de la *Maison des Jours Meilleurs*. En y vivant pendant 25 ans, puis en se passionnant pour sa conception et sa conservation, la famille Poisson prolonge l'aventure de cette maison et l'engagement qu'elle porte. Après avoir été habitée et exposée aux aléas pendant 58 ans, la maison est démontée et réstaurée avec leur fonds de dotation « Un toit pour des jours meilleurs ». Exposée en partenariat avec SNL (Solidarités Nouvelles pour le Logement) et avec l'aide du Pavillon de l'Arsenal dans la Halle Aubervilliers, la *Maison des Jours Meilleurs* offre une occasion rare de visiter cette utopie concrète et visionnaire, ainsi que les documents d'archives qui l'accompagnent. Elle nous invite à découvrir une tentative passée pour éclairer une question toujours ouverte : comment habiter ensemble, demain ?



Maison des Jours Meilleurs, habitée par la famille Poisson Rueil, 1993

Monopolis

Avec **Monopolis,** les trois commissaires Nicola Delon, Catherine Sabbah et Nicolas Détrie, nous entrainent dans une exposition-enquête sur les traces de la notion – au combien centrale et peu débattue – de la propriété. En décrire ses origines, en dessiner ses promesses et en révéler ses pièges, nous interroge sur les attachements intimes et sur les enjeux collectifs de ce qui structure nos maisons, nos appartements, nos villes et nos lieux de vie. L'artiste Elvire Caillon nous plonge dans une grande fresque de la déesse propriété, quand, de son coté, l'artiste américaine Tonika Lewis Jonhson, avec son installation *Inequity for Sale*, rend visible les discriminations immobilières en périphérie de Chicago. Cette recherche, menée avec le Pavillon de l'Arsenal, associe des penseur·ses d'horizons variés ainsi que de la data visualisation pour objectiver le réel. Elle présente également un panorama historique et contemporain de manières de posséder qui soient plus soutenables et plus justes.

Habiter solidaire

Avec **Habiter solidaire**, les commissaires Inès Winckler, César Bazin et Octave Giaume, co-fondateur·ices de l'Atelier +1, proposent de regarder autrement l'hébergement d'urgence, en faisant émerger des lieux encore trop souvent invisibles dans la ville et dans le débat public. L'exposition s'intéresse à ces espaces de solidarité comme à de véritables lieux d'habitation, où l'architecture peut contribuer à restaurer dignité, intimité, autonomie et lien social. À travers une sélection de centres d'hébergement franciliens, la diversité des réponses apportées à l'urgence est mise en lumière : réhabiliter, construire, transformer, occuper temporairement, mutualiser, ouvrir sur le quartier… Autant de manières d'inventer des lieux capables de répondre aux besoins essentiels tout en favorisant la vie collective. Pensée comme une immersion, l'exposition croise documents architecturaux, photographies, maquettes, matériaux, témoignages et films. Elle donne ainsi à voir les dimensions à la fois spatiales, sociales et humaines de ces projets, et interroge la place de l'hospitalité dans la fabrication de la métropole. **Habiter solidaire** défend ainsi l'idée que l'hébergement d'urgence n'est pas seulement une réponse à une situation de crise, mais un sujet d'architecture et de société.
Cette recherche a été menée dans le cadre de FAIRE, l'accélérateur de recherche du Pavillon de l'Arsenal.

RÉSISTANCES HABITÉES

Les œuvres regroupées dans cette section interrogent notre rapport au vivant et aux milieux que nous habitons. Transformation de l'existant et attention portée aux autres et aux autres espèces, ouvrent des pistes pour repenser nos façons de construire et de cohabiter.

La Forêt

L'installation *Below The Deep South* de Noémie Goudal nous met en alerte. Il ne s'agit pas seulement de voir la forêt brûler, mais de tenter de saisir ce qui nous dépasse : comment représenter les transformations de la Terre et les temporalités qui excèdent nos vies humaines ? La Terre nous précède et nous survivra. Les conditions de notre vie sur elle dépendent pourtant de nos actes.



Below the Deep South © Noémie Goudal

Le Grand Bazar

Habiter le monde, c'est en connaître nos dépendances et nos limites, faire face aux catastrophes sans renoncer à l'espoir : un certain chaos dans lequel chercher comment chacun peut prendre sa place.
Caroline Poggi et Jonathan Vinel se demandent : « Comment ça va ? » et y répondent avec leur film, sans cynisme et avec beaucoup d'ironie.
Charlie Aubry conçoit, lui, une sculpture en mouvement, faite de bric et de broc. *Txatara* résulte d'une élaboration partagée autour d'une vision : ne jetons rien, transformons tout et créons ensemble.
Suzanne Husky invite à renouer avec les êtres et les éléments dont nous avons séparé nos habitats.
La terre, l'eau – et les castors – deviennent les acteurs d'une autre manière d'habiter : comment prendre soin de nos milieux de vie en réparant les liens ?

Un cabinet de curiosité présente par ailleurs plusieurs séries de maquettes telles des traces du réel ou des visions à matérialiser.
Avec *Fenêtres sur le Paysage*, des artistes et architectes proposent des abris pour la nuit le long d'un chemin de grande randonnée comme autant de regards sur les matériaux, les savoirs-faire et les territoires sur lesquels ils s'inscrivent.
Dans *Homegrown,* le collectif urbz présente les modèles réduits d'habitats de Dharavi, un quartier du centre de Mumbai, en Inde. L'autoconstruction comme expertise, l'adaptation comme règle d'une architecture autodidacte de la nécessité. Les maquettes exposées ont été réalisées a postériori dans un renversement des temps et des regards.
Navire Avenir du collectif PEROU invite à repenser l'hospitalité sur terre et sur mer avec un projet de navire dédié au sauvetage en Méditerranée comme à celui de l'humanité.

Urgences vitales, assemblages et coopérations : **Le Grand Bazar** explore les ressources de la création pour transformer ce qui est déjà là. Face aux dissonances, les artistes détournent des hiérarchies habituelles et orientent les regards vers les valeurs ou les conditions essentielles de l'habitat sur Terre.



Série Maisons © Dalila Dalléas Bouzar

IMAGINAIRES HABITÉS

En réinvestissant l'histoire des lieux, en détournant des objets ou en imaginant des formes d'habitat inattendues, des œuvres explorent notre capacité à transformer le réel et à renouveler notre rapport aux espaces.

La Chapelle

L'exil traverse cet espace, où trois artistes affirment la puissance de l'imaginaire face aux forces destructrices. Avant d'envisager de coloniser d'autres planètes, il faudrait prendre la mesure de nos ressources et de nos tragédies terrestres : quels espaces inventer pour habiter, se souvenir et se relier ? Des vies empêchées, déplacées ou disparues surgissent des écritures différentes de l'espace et des habitats.
Avec Amalia Laurent, l'architecture devient une forme flottante et musicale, psychique et émotionnelle. Dalila Dalléas Bouzar convoque la mémoire des temps anciens pour explorer ses propres projections. Bianca Bondi fait dialoguer les corps, les matières et les lieux dans une danse de transformations. Prenant place là où se trouvait autrefois une chapelle, avant le CENTQUATRE, ce palimpseste d'œuvres, d'époques et d'usages, ouvre des espaces de poésie et invite au sacré.

Citerne-Lit

La *Citerne-Lit* de Fred Sancère et Derrière le hublot, scène conventionnée d'intérêt national, détourne un équipement agricole que sont les tonnes à eau destinées à abreuver le bétail, pour en faire un habitat capsule, furtif et volontairement retro-rural-futuriste. Pas de mission vers Mars ici, mais un voyage avec la pièce sonore de l'artiste Chloé Sassi qui invite au ralentissement et au répit des corps.

Nicola Delon et Clément Postec
Commissaires de l'exposition *Jours meilleurs*

LISTE DES ARTISTES ET ARCHITECTES EXPOSÉ·ES

Charlie Aubry
Boa Mistura
Bianca Bondi
Elvire Caillon
Citerne-Lit (Julien Choppin et Pierre de Mecquenem, Encore Heureux, Fred Sancère)
Dalila Dalléas Bouzar
Noémie Goudal
Suzanne Husky
Amalia Laurent
Tonika Lewis Jonhson
Navire Avenir (Sébastien Thiéry, Marc Van Peteghem,
Marc Ferrand, Atelier Marc Ferrand, VPLPdesign et PEROU)
Caroline Poggi et Jonathan Vinel
Jean Prouvé
Chloé Sassi
Éric Tabuchi et Nelly Monnier
urbz
...
(Liste en cours)

CENTQUATRE-PARIS X PAVILLON DE L'ARSENAL

En tant que Centre d'architecture et d'urbanisme de Paris et sa Métropole, le Pavillon de l'Arsenal a pour vocation de rendre la culture architecturale accessible au plus grand nombre. Depuis 2024, le Pavillon de l'Arsenal déploie sa programmation hors les murs durant les travaux de rénovation de son bâtiment historique. La collaboration avec le CENTQUATRE s'est forgée dans ce contexte d'ouverture.

Le Pavillon de l'Arsenal et le CENTQUATRE partagent de nombreux thèmes, engagements et publics. Cette opportunité permettra de croiser les recherches, expérimentations, expositions et livres développés par le Pavillon de l'Arsenal avec toute la richesse des medium artistiques et sensibles proposés par le CENTQUATRE.

Jours meilleurs, la première édition de la Biennale Habiter le Monde, est l'occasion pour les deux institutions de montrer des expositions où approches architecturales et artistiques se rejoignent. Face à l'urgence du contexte social et environnemental, cette Biennale permettra de porter une vision engagée de l'architecture et de l'urbanisme.

Marion Waller
Directrice Générale du Pavillon de l'Arsenal

BIOGRAPHIES

Valérie Senghor

Directrice du CENTQUATRE-PARIS
Directrice artistique de Habiter le monde –
Biennale art, architecture et société

Valérie Senghor mène depuis plus de vingt-cinq ans un parcours dans la culture, à la croisée d'enjeux artistiques, de développement et d'innovation.
Après avoir créé une start-up de production de projets culturels innovants à l'issue de ses études, elle a travaillé successivement dans les industries culturelles et créatives puis dans l'édition, au sein du groupe EDITIS.
Valérie Senghor a ensuite accompagné le déploiement du CENTQUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris, de 2007 à 2018, comme directrice du développement économique puis directrice déléguée au développement et à l'innovation, avant d'en devenir la directrice adjointe. De 2018 à 2023, dans le cadre de ses fonctions de directrice générale adjointe du Centre des monuments nationaux, chargée de l'innovation, du développement et des grands projets, elle a entre autres été chargée de piloter le projet de création de la Cité internationale de la langue française, lieu culturel dédié à la langue française et à la francophonie installé au sein du château de Villers-Cotterêts, dans l'Aisne.
Après une mission au Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, comme secrétaire générale adjointe du Sommet de la Francophonie et commissaire du festival artistique et culturel international associé, elle a repris, à la direction générale du CMN, de nouvelles missions s'inscrivant dans la feuille de route stratégique de l'établissement CMN2030.
En septembre 2025, Valérie Senghor a été nommée directrice du CENTQUATRE-PARIS.
Valérie Senghor est diplômée de HEC, d'un DESS en stratégie juridique et fiscale internationale (Université Paris-Saclay) et d'une licence d'histoire de l'art (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne).

Nicola Delon

Commissaire de l'exposition *Jours meilleurs*

Diplômé de l'ENSA Paris-la-Villette, Nicola Delon est architecte et cofonde avec Julien Choppin l'agence Encore Heureux en 2001. En parallèle d'une pratique de conception de lieux culturels, de lieux d'enseignement ou d'installations, il est co-commissaire de plusieurs expositions, dont *Matière Grise* présentée au Pavillon de l'Arsenal en 2014, qui défend le réemploi de matériaux comme l'un des enjeux face à l'épuisement des ressources pour construire. *Lieux Infinis*, présentée au Pavillon Français pour la 16e Biennale Internationale d'Architecture de Venise en 2018, propose un inventaire de lieux qui parviennent à accueillir l'imprévu, intègrent des usages non-programmés, permettent l'appropriation citoyenne en misant sur la gratuité, l'énergie collective et le désir commun. En 2021, il est co-commissaire de *Énergies Désespoirs*, exposée au CENTQUATRE en 2021, puis en 2025. De cette relation entre des sujets prospectifs et des projets ancrés dans le réel, émerge les conditions d'une architecture collective, plus sobre, plus juste et plus joyeuse.

Clément Postec

Commissaire de l'exposition *Jours meilleurs*

Directeur artistique et commissaire des expositions du Nouveau Printemps à Toulouse depuis 2024, Clément Postec collabore également avec la Villa Médicis – Académie de France à Rome et de nombreuses organisations pour des conseils en programmation, de la direction artistique ou des commissariats d'exposition.
Il conçoit des expositions et événements qui explorent les liens entre art, territoire et société. Il a précédemment dirigé les expositions et les programmes en arts visuels des Ateliers Médicis, où il a initié des projets majeurs tels que *La Cinémathèque idéale des banlieues du monde* avec le Centre Pompidou, *Clichycago* avec la Villa Albertine et *Les Regards du Grand Paris*, commande photographique nationale avec le Centre national des arts plastiques. Il a conçu plusieurs expositions événements et, notamment, *Ce qui est déjà là* avec le Centre Pompidou ou *La Ruée vers l'or* avec Neil Beloufa et Lafayette Anticipations.
Diplômé de la Sorbonne Nouvelle, de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg et de Sciences Po (SPEAP – Arts et politiques), il est lauréat du programme Mondes nouveaux en 2022 et résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome en 2024. Il enseigne à Sciences Po, participe à de nombreux jurys et développe également des projets cinématographiques.

ORGANISATEURS ET PARTENAIRES



Le CENTQUATRE-PARIS

Situé dans le 19e arrondissement de Paris, dirigé par Valérie Senghor, le CENTQUATRE est un établissement artistique de la ville de Paris.
C'est un lieu vivant et chaleureux, ouvert à toutes et à tous. Avec ses boutiques, ses restaurants, son marché bio et ses grands espaces accessibles librement, il accueille des habitant·es du quartier comme des visiteur·ses.
Le CENTQUATRE est un espace dédié à la création artistique. Des artistes du monde entier y sont accueilli·es, à la fois en résidence pour imaginer et créer leurs œuvres, mais aussi pour y présenter leurs spectacles. Théâtre, danse, cirque, musique, arts visuels : toutes les formes d'art et les esthétiques s'y rencontrent. Avec une attention particulière portée à l'émergence, le projet accompagne de jeunes artistes et compagnies professionnelles.
Avec son incubateur 104factory, le CENTQUATRE accompagne des projets innovants à la croisée de l'art, de la culture et des nouvelles technologies.
Il soutient des entrepreneur·ses et favorise les collaborations entre artistes, entreprises et chercheur·ses. Avec son équipe d'ingénierie culturelle 104ingénierie, il développe des projets artistiques et conseille des opérateurs culturels en France et à l'international.



Le Pavillon de l'Arsenal

Le Pavillon de l'Arsenal est l'espace vivant de toutes les disciplines urbaines. Attentif à la fabrication de la métropole, pionnier des architectures émergentes, le centre d'urbanisme et d'architecture de Paris et de la Métropole du Grand Paris est un territoire d'échanges et d'apprentissage gratuit et accessible à toutes et tous.
Producteur d'expositions, éditeur d'ouvrages et de contenus numériques, créateur de débats, le Pavillon de l'Arsenal publie, filme et diffuse celles et ceux qui pensent et dessinent la ville. Depuis 2025 et pour la première fois depuis sa création en 1989, le Pavillon de l'Arsenal connait une période hors de ses murs du 21 boulevard Morland, Paris 4e, en raison d'importants travaux de rénovation. Cette rénovation, menée par DATA Architectes, est un projet global d'adaptation bioclimatique et améliorera l'accueil des publics, notamment en situation de handicap.
Le Pavillon de l'Arsenal présente ses expositions dans différents lieux grands parisiens et profite de cette période pour aller à la rencontre de nouveaux publics, inventer de nouveaux formats et se métropoliser encore plus.

Télérama arte Libération MOUVEMENT Les Inrockuptibles la terrasse TC TROISCOULEURS rfi